

EWA RONIEWICZ

**ACTINARAEOPSIS, UN NOUVEAU GENRE DE MADRÉPORAIRE
JURASSIQUE DE POLOGNE**

Sommaire. — Est décrit un nouveau genre, *Actinaraeopsis* (Actinacididae) représenté par deux espèces provenant des calcaires de l'Oxfordien supérieur, affleurant dans la bordure des Monts de Sainte-Croix, Pologne.

INTRODUCTION

Parmi des Madréporaires jurassiques récoltés dans les Monts de Sainte-Croix, l'auteur a trouvé 2 espèces qu'il a attribuées à un genre nouveau, *Actinaraeopsis*. Ce genre est l'un des plus rares composant de la faune corallienne abondante du Jurassique supérieur de cette région (Roniewicz, 1960, 1966).

Actinaraeopsis araneola n.sp. provient de Bałtów, du NE des Monts de Sainte-Croix. Cette espèce, associée avec des Polypiers aux colonies lamellaires, apparaît dans les calcaires organodétritiques, appartenant au niveau à *Epipeltoceras bimammatum*.

A. exilis n.sp. est trouvée à Bukowa, SW de la région, dans les calcaires tendres, pélitiques, du niveau à *Ringstedia pseudocordata*. L'assemblage dont elle appartient comprend beaucoup d'espèces de Polypiers aux colonies branchues.

Les sédiments comprenant les Polypiers décrits dans la présente note, ont été reconnus comme des calcaires coralliens (Roniewicz, 1966). Au point de vue écologique, les assemblages des Madréporaires, où se trouvent les espèces mentionnées, représentent des bancs et des touffes développés en mer peu profonde.

J'adresse mes vifs remerciements à Monsieur J. P. Chevalier, Maître de Recherches à l'Institut de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, qui a eu l'obligeance de lire mon manuscrit.

Les échantillons sont conservés dans la collection de l'Institut de Paléozoologie de l'Académie Polonaise des Sciences à Varsovie (abréviation Z. Pal., symbole H. III).

Le travail fut exécuté à l'Institut de Paléozoologie de l'Académie Polonaise des Sciences à Varsovie.

DESCRIPTIONS

Sous-ordre **Fungiida** Duncan, 1884
 Famille **Actinacididae** Vaughan & Wells, 1943
 Genre *Actinaraeopsis* n.gen.

Species typica: *Actinaraeopsis araneola* n.sp.

Derivatio nominis: *Actinaraeopsis* — ressemblant au genre *Actinaraea* d'Orbigny.

Diagnose. — Polypier thamnasterioïde. Calices peu circonstricts, à fossette axiale peu profonde. Costoseptes en lames régulièrement perforées, radialement disposées. Ceux, qui relient les centres calicinaux, sont confluent, les autres sont nonconfluent, s'attachant aux faces latérales des premiers, ou géiculés. Les septes sont coalescents au centre; leur bord axial armé de dents arrondies; leur bord interne est pourvu de lobes trabéculaires. Columelle pariétale, formée de trabécules peu nombreuses, souvent soudées aux septes. Muraille nulle. Synapticules peu nombreuses, situées en dehors des calices. Traverses en forme de dissépinents tabuloïdes, étendus, régulièrement disposés, traversant de nombreux individus. Bourgeonnement intratentaculaire. Trabécules fines, composées de sclérodermites peu reconnaissables dans l'ornementation des faces latérales des septes. Le genre renferme les espèces *A. araneola* n.sp. et *A. exilis* n.sp.

Remarques. — Vu le type de porosité du squelette, *Actinaraeopsis* n.gen. se range dans la famille des Actinacididae, comprenant les genres suivants: *Actinacis* d'Orbigny, *Elephantaria* Oppenheim, *Actinaraea* d'Orbigny et *Dendraraea* d'Orbigny (Alloiteau, 1952).

À cause du type thamnastéroïde de la colonie, ce genre présente une grande affinité avec *Actinaraea*. Il s'en distingue par la structure des éléments radiaires qui sont des lames continues, tandis que chez *Actinaraea* elles présentent dans leur partie costale une dissociation en trabécules.

Par le type thamnastéroïde de la colonie, *Actinaraeopsis* n.gen. se distingue d'*Actinacis* et d'*Elephantaria* dont la partie extracalicinale de la colonie est développée comme un coenenchyme (Alloiteau, 1958; Oppenheim, 1930).

La différence entre *Actinaraeopsis* n.gen. et *Dendraraea*, genre d'ailleurs peu connu, est basée sur l'épaisseur des trabécules considérablement plus grande et leur arrangement très lâche chez ce dernier.

Répartition. — Pologne: bordure mésozoïque des Monts de Sainte-Croix, Oxfordien supérieur.

Actinaraeopsis araneola n.sp.

(Pl. I, Fig. 1)

Holotypus: Z. Pal. No. H. III/666; Pl. I, Fig. 1.

Stratum typicum: Oxfordien supérieur, niveau à *Epipeltoceras bimammatum*.

Locus typicus: Bałtów, Pologne.

Derivatio nominis: Lat. *araneola* = toile d'araignée; à cause de fin dessin des septes sur la surface calicifère.

Diagnose. — Polypier massif; distance entre les centres calicinaux de 3—6 mm; costoseptes au nombre d'environ 40—50; traverses à densité 15—20 sur 5 mm; diamètre de trabécules: 100—140 μ .

Matériel. — 1 fragment de colonie, 5 lames minces.

Dimensions:

Distance entre centres calicinaux	3,5—6 mm
Densité de traverses	16—18/5 mm
Nombre de costoseptes	37—53

Description. — Polypier massif à surface supérieure plane, limitée d'abruptes surfaces latérales. Calices disposés sans ordre, assez serrés. Les costoseptes dans leur partie septale et costale ont la même structure. Souvent les septes plus courts se soudent à la face latérale des plus longs. Columelle faible. Dans les calices les lobes trabéculaires ressemblent aux pali. Traverses nombreuses et fortes. Bourgeonnement intratentaculaire (Pl. I, Fig. 1).

Affinités. — *A. araneola* n. sp. s'apparente à *A. exilis* n. sp. par l'arrangement et le nombre de septes. Elle s'en distingue par la plus grande dimension de ses trabécules et de ses polypiérites et par le développement uniforme de ces derniers dans la colonie.

Répartition. — Pologne: Bałtów, Oxfordien supérieur.

Actinaraeopsis exilis n. sp.

(Pl. I, Fig. 1, 2)

Holotypus: Z. Pal. No. H. III/398; Pl. I, Fig. 1.

Stratum typicum: Oxfordien supérieur, niveau à *Ringsteadia pseudocordata*.

Locus typicus: Bukowa, Pologne.

Derivatio nominis: Lat. *exilis* = fin; à cause de la structure des septes.

Diagnose. — Polypier en lamelle irrégulière ou massif; polypiérites très petits, distance entre les centres calicinaux de 2-3 mm; costoseptes au nombre de 20 à 40 ou plus; densité des traverses env. 20 sur 5 mm; diamètre de trabécules: 50-70 μ .

Matériel. — Plusieurs fragments des colonies, 11 lames minces.

Dimensions:

Distance entre les centres calicinaux	2—3 mm
Densité de traverses	20—22/5 mm
Nombre de costoseptes	22—43

Description. — Colonie en lame irrégulièrement ondulée, pouvant devenir massive. Surface supérieure avec des élévations irrégulières. Sur-

face inférieure couverte d'une holothèque plissée. Calices très petits, disposés sans ordre. Les individus d'une même colonie sont inégaux: entre des polypiérites petits, au nombre de septes env. de 20, s'insèrent d'autres individus plus grands, situés souvent sur les élévations, et qui ont deux fois plus de septes. Columelle constituée le plus souvent d'une seule trabécule. Élément transversaux minces et abondants.

Remarques. — Affinité de *A. exilis* est discuté à propos de l'espèce précédente.

Répartition. — Pologne: Bukowa, Oxfordien supérieur.

*Institut de Paléozoologie
de l'Académie Polonaise des Sciences
Warszawa, Al. Żwirki i Wigury 93
Novembre, 1967*

OUVRAGES CITÉS

- ALLOITEAU, J. 1952. Madréporaires post-paléozoïques. *In*: J. Piveteau, *Traité de Paléontologie*, 1, 539-684, Paris.
- 1958. Monographie des Madréporaires fossiles de Madagascar. — *Ann. Géol. Madagascar*, 25, 1-218, Paris.
- OPPENHEIM, P. 1930. Anthozoen der Gosauschichten in der Ostalpen. 1-604, Berlin.
- RONIEWICZ, E. 1960. Complexastraea i Thecosmilia z astartu Polski (Complexastraea and Thecosmilia from the Astartian of Poland). — *Acta Palaeont. Pol.*, 5, 4, 452-470, Warszawa.
- 1966. Les Madréporaires du Jurassique supérieur de la bordure des Monts de Sainte-Croix, Pologne (Górno-jurajskie Hexacoralla z obrzeżenia Gór Świętokrzyskich). — *Ibidem*, 11, 2, 157-264, Warszawa.

EWA RONIEWICZ

ACTINARAEOPSIS N. GEN. (HEXACORALLA) Z GÓRNEJ JURY OBRZEŻENIA GÓR ŚWIĘTOKRZYSKICH

Streszczenie

Opisany został nowy rodzaj jurajskich Hexacoralla, *Actinaraeopsis* n. gen., który autorka znalazła w obrzeżeniu Gór Świętokrzyskich. Rodzaj ten jest jednym z rzadziej spotykanych wśród bogatej fauny górno-jurajskich Hexacoralla tego regionu (Roniewicz, 1960, 1966). Reprezentowany on jest przez dwa gatunki: *A. araneola* n. sp. i *A. exilis* n. sp.

Actinaraeopsis araneola n. sp. pochodzi z wapieni poziomu *Epipeltoceras bimammatum* odsłaniających się w Bałtowie, w północno-wschodniej części Gór Świętokrzyskich, zaś *A. exilis* n. sp. występuje w wapieniach poziomu *Ringsteadia pseudocordata*, w kamieniołomie Bukowa położonym w południowo-zachodniej części obrzeżenia. Oba gatunki są składnikami dużych zespołów koralowcowych, które pod względem ekologicznym można określić jako płytkowodne zarośla koralowcowe.

ЭВА РОНЕВИЧ

ACTINARAEOPSIS N. GEN. (HEXACORALLA) ИЗ ВЕРХНЕЮРСКИХ
ОТЛОЖЕНИЙ ОБРАМЛЕНИЯ СВЕНТОКРЖИСКИХ ГОР (ПОЛЬША)

Резюме

Описано новый род юрских Hexacoralla, *Actinaraeopsis* n. gen., найденный автором в обрамлении Свентокржиских Гор. Этот род довольно редко встречается среди обильной фауны верхнеюрских Hexacoralla этого района (Roniewicz, 1960, 1966). Представлен он двумя видами: *A. araneola* n. sp. и *A. exilis* n. sp.

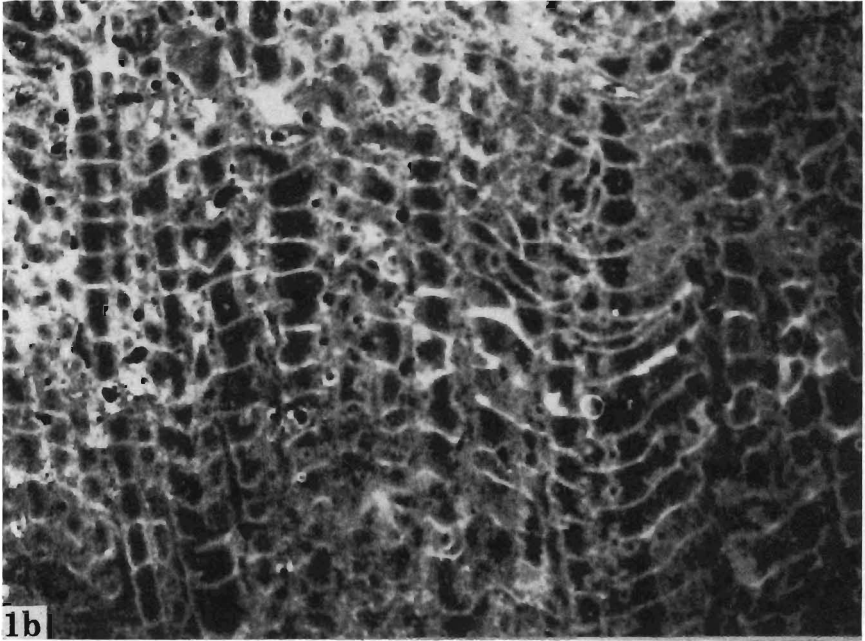
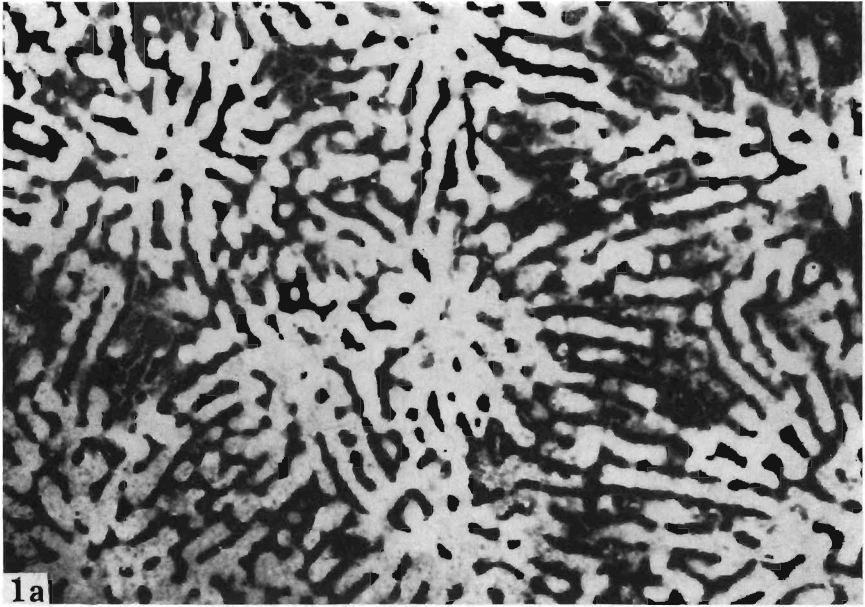
Actinaraeopsis araneola n. sp. происходит из обнажений известняков горизонта *Epipeltoceras bimammatum* в Балтове, в северо-восточной части Свентокржиских Гор, а *A. exilis* n. sp. выступает в известняках горизонта *Ringsteadia pseudocordata*, в каменоломне Букова, находящейся в юго-западной части обрамления. Оба вида являются составным элементом больших коралловых сообществ, которые в экологическом отношении можно определить как мелководные коралловые заросли.

PLANCHES

Planche I

Actinaraeopsis araneola n. sp.
(Baltów, Oxfordien supérieur)

Fig. 1. *a* Section transversale, dans le centre de la photographie le bourgeonnement intratentaculaire est visible; *b* section longitudinale; holotype (Z. Pal. No. H. III/666); $\times 14$.



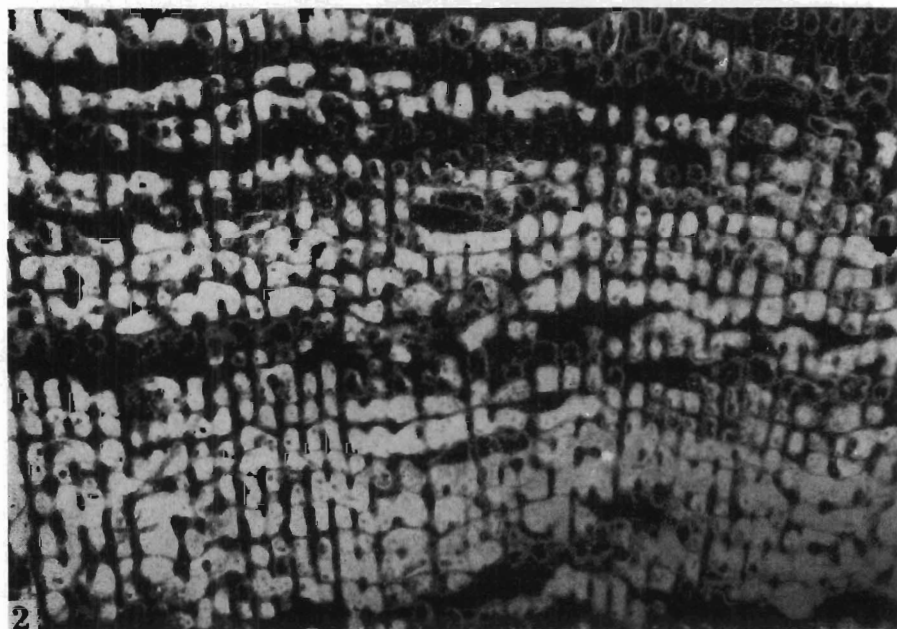
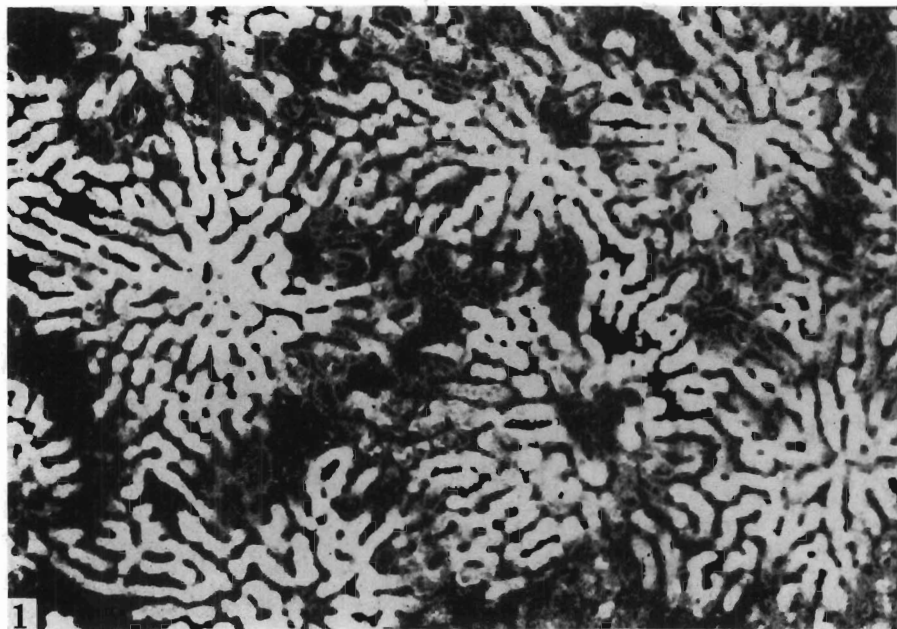


Planche II

Actinaraeopsis exilis n. sp.
(Bukowa, Oxfordien supérieur)

Fig. 1. Section transversale, holotype (Z. Pal. No. H. III/398); $\times 14$.

Fig. 2. Section longitudinale (Z. Pal. No. H. III/411); $\times 14$.